\+

\+

Qui Ergo actionum Vitalium, Naturalium, atque Animalium Operandarum, requisita Ignorat, adeoque Vitae Causas Nescit, et Sanitatis, Ille Defectum Illarum, id est morbos Cognoscere Non Poterit.

L'histoire de la Maladie que J'ai l'honneur de présenter sous les yeux de l'academie ~~Royalle~~ Nationalle de Chirurgie, me paroit être une de ses observations Rares et Curieuses, qui souvent embarassent le Medecin le plus eclairé, et terminent la Vie des Malheureux qui les sont les Victimes, sans avoir pu recevoir de secours.

Au Mois de Juillet 1775. Marie Naudain, Epouse du sieur Cimarre Md. Tailleur d'habits Demeurant au Bourg de gie sur seine en la cidevant province de Champagne, est tombée Malade, apres avoir

1er q. Sevré un Enfant qu'elle a Nourri Jusqu'a l'age de six Mois.

A la suite de cette Maladie qui fut fort longue, Il se Manifesta au flanc Droit une Dureté qui fut regardée comme une obstruction du foie.

Le Chirurgien, qui traitait alors ~~cette Malade~~, employa tous les remedes qu'il crut propre à Detruire cette Maladie, mais sans succès. Rebutée [la maladie et] ~~elle~~ [et par les douleurs, et la maniere [illegible], ainsi que [illegible] des remedes,] et le retat de s'abandonner aux soins de la nature, elle tomba peu de temps dans un Etat de Consomption, auquel succeda une leucophlegmatie universelle.

Le chirurgien fut rappellé, et la Maladie traitée comme Il le crut necessaire, pour faire place à Differente tumeurs phlegmoneuses qui parurent aux Jambes et sur Differentes parties du Corps, et terminerent par la Suppuration.

La Malade alors parut recouvrer la santé, elle reprit de l'embonpoint, la Dureté du foie, etoit Disparue, et les regles qui avoient cessé Depuis Dix huit mois revinrent peu à peu.

2e q. Au Mois de Mai 77. cette femme Conçut sa grossesse fut tres penible, ce qu'elle n'avoit point Eprouvé auparavant, elle se fit saigner plusieurs fois sans soulagement. elle accoucha à son terme d'une fille qui mourut au bout de six semaines,

La Mere qui n'etoit point encore retablie de sa couche Eprouva a la Mort de cette Enfant une revolution qui fit tarir son lait subitement, et la jetta dans l'etat ou elle avoit été ci devant. les Duretés qui s'etoient fait sentir a la region du foie furent reconnues occuper le Mesentere, et l'on remarqua de plus une autre tumeur à l'aisselle Droitte qui faisoit souffrir a la Malade des douleurs sourdes.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 29
d. 3 n° 98

tout les remedes quelle put employer alors, n'aporterent aucun
Soulagement à ses maux. Decipere, elle fut trouver un empyrique
qui etoit par hazard dans le pays. cet homme examina la malade,
lui fait entendre que sa maladie etoit peu de chose, et luy promit une
prompte guerison, mais quil fallait habiter avec son mary et qu'un
enfant quelle auroit acheveroit de luy enlever le mal qu'avoit occasionné
les deux precedens. Il donna du remedes, ses conseills bien suivis les
duretés disparurent en moins de sixsemaines, mais les douleurs
9.^e gr. qui se faisoient sentir a sille droite restèrent à tout. elle concut dans
cet etat apres un traitement de trois mois, au mois 8.^bre 78. sa grossesse
fut plus orageuse que la derniere, neanmoins elle accoucha à son terme
au mois de Juin 79, et mit au monde une fille quelle nourrit suivant le
conseil de son empyrique; ses maux pendant le cours de neuf mois quelle
donna à teter à son enfant semblerent disparoit, Il ne restait plus qu'une
Legere durité qu'on remarquait toujours du meme coté, qui l'incommodait peu.

Elle se croyant guerie, elle sevra son enfant qui avoit neuf mois
comme je viens de le dire, on luy tira du sang, on la purgeat pour tracer
le reste de l'humeur, et tarir son lait qui etoit abondant. elle continua
de se bien porter pendant trois semaines ou un mois, et n'avait plus
aucune Inquietude sur sa santé; lorsque, tout à coup le 6 may 1780. -
jour de remarque. cette malheureuse fut attaquée d'une fievre violente
qui dura deux jours et qui faillit la faire perir, une tumeur d'un
volume considerable parut alors dans tout le flanc droit et s'etendait
Jusqu'a la region ombilical; une Leucophlegmatie comme sa premiere
mais plus universelle se joignit à ses maux et luy ota l'usage de ses
membres, au point quil fallait la lever, la coucher, et luy donner à
manger, et meme l'entretenir dans son lit comme un enfant.

Plusieurs medecins et chirurgiens parmy les quelles se trouva un
celebre du canton furent appellés pour voir cette malade, tous
conclurent que c'etoit une hydropisie a la suite d'obstructions on la
traita en consequence, avec assés de succés, la Leucophlegmatie
disparut par le traitement qu'on lui fit, la malade avoit recouvré
l'usage de ses membres, Il ne restait plus que la tumeur qui etoit si
volumineuse, que tous les medecins s'accorderent a la caracteriser un
Squirre quil fallait abandonner a la nature, pour ne pas faire a la
malade un plus grand mal en voulant la guerir.

Saus deux plus hardys que les autres les entreprit la cure, et parut
reussir. en fondant combien de remedes qu'il luy fut possible faisant

administré pendant près d'un année avec une apparence de succès sa tumeur parut beaucoup diminuée de volume. Il leur resta plus après quinze mois de traitement qu'un engorgement dans les glandes inguinales du côté droit qui sembloient à des sabones, alors les règles qui étoient perdues depuis reparurent.

Il est bon d'observer que l'enfant qui resultat de cette dernière grossesse ne fut jamais bien portante, qu'il est mort au mois de Mars 1788. Le corps couvert en partie d'ulcères, et d'autre partie de glandes ou espèces de tumeurs qui étoient très douloureuses et qui venoient à suppuration sans changer de couleur et sans s'enflammer. On pourroit en voyant l'état où étoit cet enfant soupçonner un virus venerien, mais la conduite du père, et de la mère étoit irreprochable.

4e gt. Sur la fin de l'année 1782 cette femme devint de nouveau grosse fut aussi penible que les autres, elle mit encore au monde une fille qui vit bien portante et très forte pour son age. elle a nourrit cet enfant comme le précédent pendant neuf mois après l'avoir sevrés les accidents qu'elle avoit éprouvé la dernière fois se renouvellerent mais avec moins de violence, les mêmes remèdes produisirent le même effet, il ne parut plus de dureté au côté droit les glandes qui étoient engorgé se dissiperent, et la maladie ceda pour faire place a une douleur cruelle semblable à une douleur de rhumatisme qui avoit son siège à la region sacro lombaire, et dans les muscles fessiers. Cet état violent a duré pendant six mois, des bains domestiques et de legers purgatifs pris de temps en temps apportoient du soulagement à ses maux.

La partie posterieure du vagin forma un jour une saillie au point de passer entre les grandes levres. elle en fit part à son chirurgien qui prit ce qu'il voyait pour une chute de matrice, et luy fit porter un pessaire, elle s'en servit pendant quelques jours, mais bientot la présence de ce corps étranger excita dans les parties des douleurs si violentes qu'il ne luy étoit plus possible d'en faire usage. Elle resta souffrante pendant l'espace de huit à dix mois sans éprouver aucun soulagement.

Aux environs du mois de 7bre 1785 pareille grossesse plus douloureuse même que les precedentes, mêmes precautions, même succès dans l'accouchement. La sage-femme qui s'aperçut apparemment que le corps étoit mobile et formoit une espèce de resistance, le souleva du côté du rectum, pendant l'accouchement, l'enfant néanmoins passa, et elle fut délivrée heureusement, elle nourrit comme auparavant, pareilles accidents vers du sevrage, c'est à dire des douleurs terribles a la partie posterieure du bassin, qui s'etendoient dans les deux cuisses jusques aux cuisses –

Les fesses alors acquirent un Volume Considerable et Devinrent Dur Comme du bois, n'eprouvant de Douleurs que Lorsqu'on les touchait.

Au mois de fevrier 1787. M'etant Etablie dans le pays de Cette femme, elle etant tiré de plus Empressée que de m'envoyer Chercher pour me faire Connaitre son Etat, et Scavoir si plus heureux que les autres je trouverais des moyens Du moins pour la soulager s'ils ne pouvait la Guerir.

Je me rendis à ces Desirs, L'examinai, Je crus Dabord en Voyant la partie posterieure du Vagin Rejettée sur le devant de la Vulve que c'etoit une Decente, Je fus bientot Detrompé Lorsqu'apres avoir porté la Main Je trouvéé la Matrice en bon Etat, et que ce que je Voyais, n'etait qu'une Extension de ce Corps Membraneux, Causé par un Corps Volumineux quil fallait Dexaminer. En effet Je trouvai une Masse assez Considerable dans L'intestin rectum pour repousser le Vagin en devant, en Introduisant La Main dans ce viscere, Je tirai des Matieres anciennes et Dures, qui y Sejournaient depuis Longtems d'ou je le debarassay. En portant les doigts plus avant dans L'intestin Je reconnus les os Ischion Vacillants et presque detachés du sacrum. Je la questionnay, et apres ses reponses, J'attribuai cette Maladie à un Depot Laiteux qui par ses progrés me paraissait Incurable.

Dans cette Etat cette femme devint pour la Cinquieme fois. J'ai été a portée de Voir et de suivre cette grosesse qui fut tres orageuse on ne peut se permadez ce que j'ai vue endurer à cette Malheureuse Creature, sa grossesse Venue à son terme, le 28 Janvier 88. Je L'accouchai d'un fils, avec des Douleurs quelle Suporta D'une Maniere heroique. J'ai Sentis dans L'accouchement les os du bassin se Desarticuler pendant la suite de cette Couche je Vis en la faisant lever quelle ne pouvait plus se soutenir, Je luy gardai le lit dans l'esperence que Les os du bassin se raprocheraient et quelle recouvrerait L'usage de ses Jambes, mon attente fut trompée, et Depuis cette Epoque elle n'a pu rester debout sans Etre appuyée sur des Chaises le Depot que j'avais remarqué dans la partie posterieure du bassin acquit en peu de temps un Volume si Considerable quil ne luy fut plus possible de rester assise pendant L'espace de Deux ans elle n'a eu Dautre attitude que Celle d'Etre posée dans son fauteuil tantot sur un Coté, tantot sur un autre, D'autre fois le Ventre appuyé sur une chaise, telle etait La situation ou elle Etait le Mieux, et dans laquelle elle s'occupait encor de quelques petits ouvrages à L'eguille.

Ces accidents ne L'ont point Empeché de Nourrir son Enfant quelle à alaité Pendant six Mois. Il se porte bien, et est fort pour son age.

Le temps ou elle leva Delitte fut un Moment Dorage, La tumeur qui apres cette Couche comme Je lui Dit cy Dessus avoit à qui un Volume Consi-derable, Devint Si grosse que Jen fut effrayé les ordres Jles achevoient de Se desarticuler, et les douleurs furent Si Violente, que J Demandai un Conseil pour me Decider Sur le parti le plus Sage à prendre dans un Cas aussy Extraordinaire.

Le Conseil apres avoir Examiné la tumeur, et Introduit Son Doigt dans Linterieur le tems tout comme Moi que cetoit un Squirre et luy trouvant des adherences dans Linterieur ~~utérus~~, ou elle presentoit dans toutes Se parties une Dureté Extreme. Jl ne me prescrivit que des bains, quelques boissons aucuns Capable de Sulager la malade, en me promettant de Sen occuper particulierement Lorsquil Seroit chez luy

Voici le quil Mecrivit le 1.er 7bre Suivant.

„ M.r Je me Suis beaucoup occupé de la Situation de Votre Malade, toutes „ mes reflections Mont conduit à conclure que tous les fondans les Mieux combinés „ Nopereroient jamais rien Sur cette tumeur qui pourroit tendre à Sa Cure, qu'au contraire „ en animant les liqueurs, et en augmentant Laction du Solides, Jls la feroient „ bientot Degenerer en Carcinome, ou la rendroient Susceptible de Sinflammer avec „ Douleur, et le Suitte Se termineroit par la Gangrene, et la Mort. Je ne Voit D'autre „ ressource que Dans LExtirpation Sil est possible de la tenter. Jen Ecrivis alors „ à M.r Louis, de concert avec ce meme Conseil, et luy en donnat la Description „ De Lespece de tumeur que nous avions reconnu, pour nous aviser du partie „ qui Seroit le plus avantageux.

Nous en recumes la reponse Suivante „ quil Noseroit pas y toucher, dans „ La crainte D'accelerer la Mort de la Malade, quil ne falloit Vouloir guerir que „ des Maladies curables, et que les tentatives quelon pourroit faire Sur cette tumeur „ conduiroient infaiblement La Victime au tombeau. Depuis le tems nous navons plus rien entrepris la tumeur na pas cessé D'augmenter Jusquau Mois de Mars 90. en formant une Saillie posterieurement qui ressembloit en grosseur et en Largeur à un Citrouil, et toujours Dure comme du bois. les Marches fessieres Etoient Detruis et entierement Deformés.

Au Mois de Juin 90 la Malade à Eprouvé de Violents acces de fievre La Surface de Sa tumeur S'est enflammée Exterieurement et est Venue à Suppuration mais ses accidents ce sont Calmés seules, et la Cicatrice sen est faitte, au Mois doctobre pareilles accidens Sont reparus alors la fievre à Eté plus Violente que la Derniere fois la Surface de la tumeur est Devenue livide et Violette, elle Sest amollie, les forces de la Malade ont Diminués, Son apetit Sest perdu, et Sans qu'on Sy attendit la tumeur Sest ouvert en trois Jours,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il en est sorti près de six pintes tant sang, que pus, et autres matières qui ont été reçues dans une chaudière, et pesé, leur poids se montoient à plus de seize livres.
La malade est morte le premier de novembre même année après cette évacuation considérable, agée de quarante trois ans.
Après sa mort et de l'agrément de ses parents j'envoyai chercher un de mes confrères et un médecin qui le soignoient avec moi pour en faire l'ouverture, et examiner cette énorme tumeur, et découvrir s'il étoit possible ses adhérences, et les parties dans les quelles elle avoit pris naissance.
Nous commençames notre ouverture à l'articulation de la dernière vertèbre lombaire avec l'os sacrum, notre surprise fut extrême de voyant sortir de ces parties qui étoient à peine ouvertes une quantité considérable de matière noire, et purulente, nous appuyames sur toute la circonférence de ce dépôt pour en faire sortir tout ce qui y étoit renfermé nous continuames ensuite d'en faire la section circulaire, et d'enlever tout le morceau qui avoit déformé les fesses. revenant sur la partie postérieure des reins nous cherchames à démêler les adhérences de cette masse, nous n'en trouvames point, le dépôt s'étoit fait autant qu'il nous fut possible d'en juger, dans l'interstice des muscles, ou dans leurs cavités. les muscles fessiers étoient presque détruits, des clapiers considérables s'étendoient le long des muscles triangulaires, sacré, et demy épineux. l'os sacrum étoit entièrement détruit, et en sa place une mathière semblable à du fromage durci, et gros comme le poing. les parties postérieures de l'os des îles de chaque côté, jusqu'à la cavité cotiloïde de l'ischium étoient entièrement cariée et détruite, la tête du fémur du côté droit s'étoit enfoncée, et les premières vertèbres lombaires cariées.
La membrane seulle du péritoine s'opposait au passage de l'humeur contenue dans le dépôt; nous l'avons ouvert le retum [rectum] s'est trouvé violemment distendu, et renfermant entre ses membranes trois glandes grosses comme des œufs, et d'autres petites qui nous ont parues être d'une nature squireuse, sans être pourie. La matrice [vessie?], étoit saine et entière, le rein droit étoit totalement pourri, le grand lobe du foie obstrué et dans un état de suppuration. une humeur semblable à de l'eau miellée étoit épanchée dans l'abdomen, à la quantité de près d'une pinte. le mésentère étoit parsemé de petits ulcères et l'intestin colon qui étoit retréci à l'entrée de l'estomac comme un anneau très serré, ne laissait aux matières qu'un passage très étroit. — — —

Des petits chancres semblaient avoir détruit le col de la vessie, aussi depuis quinze mois il existait une incontinence d'urine qui coulait chaque fois que l'on remuait la malade, et sans qu'elle s'en apperçut. --

La moelle de l'épine étoit entièrement détruite jusqu'aux premières vertèbres dorsales, où elles avoient une couleur noirâtre.

Nous avons borné là nos recherches, et emporté la partie de la tumeur que nous n'avons pu conserver pendant quinze jours, et que nous aurions désiré envoyer à l'académie de chirurgie, pour mieux juger de ce phénomène qui pesoit 22. à 23. ₶ non compris les dix-sept livres de pus, et d'autres mathières.

Tel est notre ~~esprit~~ opinion sur les causes de cette maladie.

La qualité des tumeurs qui se sont manifestées au côté droit tantôt au foie tantôt à l'île droite sans faire changer la peau de couleur des glandes phlegmoneux, qui ont terminées quelques unes, la qualité des douleurs semblables à celles d'un rhumatisme, l'état malheureux de la malade pendant ses grossesses, ~~pend~~ après ses couches, et ses sevrages. ces accidents dis-je, et tous les autres symptomes réunis, ne suffiroient-ils pas pour faire connoître que le lait seul étoit la plus grande cause de cette maladie?

Si dans le principe, au lieu de mettre en usage les fondants diversement combinés, les martiaux &c. suivant le rapport qu'on nous a fait, n'eut-il pas été plus à propos d'employer les délayans, les saignées dans les moments d'inflammation, les purgatifs doux, comme la casse, les tamarins, des sudorifiques, tel que la bourache, le houblon, la bardane, &c le sel de duobus dans le petit lait à une dose légère, la poudre de cloporte. employer à l'extérieur des cataplasmes émollients et résolutifs, n'auroit-on pas en employant quelques uns de ces moyens, ou d'autres semblables guérir ou prévenir tous les maux que cette femme a supportés?

Question que l'académie de chirurgie décidera.

Voici ce qui est arrivé dans une maladie relative, ou à peu près semblable.

Marie Anne Liuget de Courtivon en champagne éprouva au mois de Decembre quatre-vingt-neuf quinze jours après être accouchée, une fièvre violente qui l'attaqua subitement avec suppression des vuidanges, et perte de lait. en quelques heures son état devint si violent qu'il fit craindre

Pour sa Vie. Je fus appellé, Je trouvai cette femme avec une fievre des plus Violentes et presque sans connaissance, le poulx etoit Dur et tendu, Je n'entai pas de luy faire mettre les pieds dans l'eau, et de la saignée du pied, malgré la Violence de son etat. La tete apres cette operation se debarassa un peu, sans manifester un mieux Reel, et avantageux, c'etoit le matain, et Il y avoit a peupres six heures qu'elle etoit dans cet etat. L'apres midy la fievre etoit aujourd'huy la même, mais le delire etoit revenu, son poulx s'etoit concentré, et me paroit faible, cet etat me fit craindre un transport de l'humeur sur quelques parties essentielles à la Vie, dans cette crainte J'envoyai chercher un chirurgien mon Voisin, homme d'un certain age, fort Instruit; Je luy rendit aussitot, l'etat de la malade pendant trois heures quelques choses qu'on avoit mis pour l'aller chercher, etoit presque point changée, Il l'examina, et Je luy rendit compte de ce qui s'etoit passé, ses reflections faites, Il Jugea a propos de luy donner l'emetique. ce remede fut administré à son desir, apres l'effet de ce remede qui duras pres de deux heures, l'esprit revin peu à peu les vuidanges reparurent au quatrieme Vomissement, et le Lait revin le deux Jours, peu à peu, et le petite quantité. Tout alloit bien, mais au bout de quatre Jours, Je se fit sentir à son Epaule une douleur cuisante, qu'elle ne pouvait plus manier son bras, en examinant cette partie, Je distinguai au dessous de l'homoplate et sur la cavité sous Epineuse, une petite tumeur grosse comme un oeuf de pigeon qui redoubloit les Douleurs de la malade, Lorsque Je la touchaid. Je regardai cette tumeur comme un Depot Laiteux. Je mis la malade à une Diette humectante J'ordonnai des tisannes aperitives, et legerement Diuretiques. les quatre Jours la tumeur acqui un volume comme un oeuf de Dinde. J'appliquai dessus des cataplasmes de mica panis ou Il entrait quelques grains de safran oriental, qui soulagerent la malade et amolirent sa tumeur les peu de Jours sans que la peau changeat de couleur. Je rendis les urines sudorifiques en y introduisant la squine à leger Doré, et Je fis prendre a la malade pendant huit Jours une chopine de petit Lait clarifié et Eguisé de Deux gros de sel de Duobus.

La fievre cessée Je purgé la malade avec Deux onces de pulpe de casse, et Deux gros de sel Vegetal. et par suite pendant pres d'un mois un petit bol soir et matain, composée de Dix grains de Poudre de cloporte et de quinze à seize de Rhubarbe, mis en bol avec quantité suffisante de sirop de fleurs de pecher.

J'appliquai sur la tumeur un emplâtre d'onguent de la mère, — au bout de trois semaines elle vint à suppuration, je l'ouvris, il en sortit une assez grande quantité de pus mêlé de sang, et quelques esquilles de l'épine de l'omoplate, qui était exfoliée. J'employai pour déterger le fond de cette tumeur une décoction d'orge miellée, et je la pansai tous les jours deux fois en appliquant tout autour des compresses graduées pour la faire vider dans toute son étendue, et la matière qui en sortit sur la fin était laiteuse.

Au bout de deux mois j'en obtins la cicatrice sans l'emploi d'autres remèdes. Je purgeai ma malade sur la fin de mars suivant avec une médecine comme la première. Depuis ce temps elle se porte bien, elle n'endure aucun mal, elle a souvent son enfant, et elle vaque tous les jours à des travaux très pénibles. - - - - - - - -

B.

Envoyé à l'académie de chirurgie le 24 juillet 1791

Cadot

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

maladie des femmes en couche.

No. [illegible] 76.